

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

**Malick Ndiaye, maître de
conférence en sociologie à
l'université Cheikh Anta Diop
de Dakar (UCAD) exhorte les
mourides à chercher l'or qui se
cache en Serigne Touba**

Date de mise en ligne : mardi 18 décembre 2012

- Actualités de la Communauté Mouride -

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Malick Ndiaye, maître de conférence en sociologie à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), a exhorté, dimanche, à Dakar, les mourides à faire moins de "célébration", pour aller plutôt chercher "l'or qui se cache" en Cheikh Ahmadou Bamba (Serigne Touba), le fondateur du mouridisme, l'une des plus grandes confréries musulmanes du Sénégal.

"Il faut que l'on diminue la célébration, même si elle est nécessaire. Allons chercher l'or qui se cache en Serigne Touba ! L'Afrique en a besoin, le monde en a besoin", a dit M. Ndiaye, lors d'un atelier de réflexion sur les problématiques de développement, tenu en prélude au Magal de Touba qui se tiendra le 1er janvier 2013.

Le panel du jour était axé sur le thème : "Apport du Mouridisme dans le domaine de l'éducation et de la culture."

La rencontre s'inscrit dans le cadre du Forum sur l'apport du mouridisme au développement du Sénégal, ouvert samedi au King Fahd Palace, à Dakar, par le président de la République, Macky Sall.

M. Ndiaye a centré son intervention sur le thème "science et pédagogie de l'action éducative dans "Massakil-Al-Jinaan" ou le rapport entre théorie et pratique chez Cheikh Ahmadou Bamba".

Selon Malick Ndiaye, il est important que les gens revoient les méthodes d'enseignement "sacrées et sérieuses" de Serigne Touba. "Il faut écrire, les publier, car Serigne Touba nous à légué cela, et c'est à nous de revoir ses méthodes", a-t-il dit.

"Ce n'est pas normal que, depuis Massakil-Al-Jinaan, il n'y a pas d'autres écrits", a déploré le sociologue dans son speech en wolof.

Abondant dans le même sens, il a indiqué qu'il est inadmissible que ce livre ne soit pas intégré dans le programme d'enseignement de droit à l'université, alors qu'on est dans un pays à plus de 90% musulman.

"Nous ne sommes pas aussi démunis que cela [...]. Une histoire nous a été imposée par l'école française", a-t-il indiqué, avant d'inviter ceux qui sont en doctorat à aller consulter "Massakil-Al-Jinaan". "Tout est dedans", a-t-il assuré.

S'adressant aux nombreux fidèles venus prendre part à la manifestation, il leur a conseillé d'apprendre la langue arabe, s'ils ne veulent pas que beaucoup de choses leur échappent.

"Nous avons besoin, aujourd'hui, encore plus de Serigne Touba, de ses enseignements, lui il n'est plus là", a-t-il ajouté.